

Etre-Tibet, une association d'aide aux réfugiés tibétains d'Inde

Le cap du million de repas financés cache bien d'autres actions exemplaires

Il y a des rencontres qui changent le cours de votre vie. Pour Francine et Rémy-Daniel Champion, en voyage touristique en Inde, c'est dans un village du Laddak que tout a basculé. Ils y croisent, en 1978, une infirmière qui, à la tête d'un hôpital où tout, jusqu'aux fenêtres, manque, a en charge 300 orphelins, leurs parents ayant été tués à la frontière lors de leur fuite du Tibet. Totalement démunie, elle a un besoin urgent de médicaments. Ils lui donnent d'abord la moitié de ceux qu'ils avaient emportés pour leur usage personnel puis écrivent une lettre à leurs amis en Suisse qui, remise à un touriste rentrant en Europe, arrivera rapidement à destination et permettra l'envoi d'un premier colis. Dès son retour, le couple se débrouille pour lui envoyer régulièrement, par l'entremise de "touristes", des colis comprenant les quelque 40 médicaments de base et instruments de première nécessité demandés. Pour continuer à l'aider efficacement et faire face aux autres demandes qui leur parviennent, ils décident, en 1980, de créer l'association Etre-Tibet dont le but principal est l'aide aux réfugiés tibétains qui se sont installés ces 50 dernières années dans différentes régions de l'Inde.

L'action "5 ct. = un repas", une idée simple mais géniale

Fin 1988, lors d'un voyage en Inde, Francine et Rémy-Daniel Champion voient, à Calcutta, des gens acheter leur repas de midi pour une roupie, soit 5 centimes suisses. C'est le déclic. En 1989, ils lancent, un an avant la France et ses pièces jaunes, l'action "5 ct. = un repas scolaire pour les enfants tibétains réfugiés en Inde" et récoltent pour cette première année 25 000 pièces leur permettant de nourrir les enfants dans une école (contre une dizaine d'écoles aujourd'hui). Dix ans plus tard, ce sont 600 000 repas qu'ils peuvent ainsi financer. En cette fin 2009, pour le trentième anniversaire de leur action, ils franchissent le cap du million de repas dont bénéficient aujourd'hui 3000 enfants scolarisés ou en crèches ainsi que plus de 200 personnes âgées. «La pièce de 5 ct s'étant raréfiée, les gens nous donnent aujourd'hui spontanément des pièces de 10, 20, et 50 centimes voire d'un, deux ou cinq francs. Avec 150 points de récolte (écoles, commerces, entreprises) – dont une centaine à Genève et le reste dans différents cantons, Vaud et Valais essentiellement, mais aussi en Suisse Alémanique – la récolte, le transport (par caisses de 30 kg), le tri et la confection des rouleaux de pièces demandent énormément de temps. D'autant que si



cette action (à laquelle participent plus de 20 000 personnes en Suisse et qui représente 50% des 100 000 à 150 000 francs de notre budget annuel) a plutôt tendance à s'intensifier, ce n'est pas le cas des dons même si nous pouvons compter sur près de 800 membres donateurs très fidèles. Nous constatons en effet que cette année les montants versés sont, en général, moins importants et les donations ponctuelles nettement moins nombreuses qu'auparavant», souligne Rémy-Daniel Champion.

Petits ou grands, la liste des projets réalisés est impressionnante

L'association Etre-Tibet, aujourd'hui très bien implantée en Inde où elle travaille avec les représentants du gouvernement du Dalai Lama, n'en est pas moins habituée à faire beaucoup avec peu. En effet, au-delà des repas financés, elle a bien d'autres réalisations à son actif. La liste en est d'ailleurs impressionnante. Que cela soit dans le domaine de la santé et de l'hygiène (constructions d'hôpitaux, de dispensaires, achat d'ambulances, cours d'éducation sanitaire, etc.), dans celui de l'éducation (réalisation d'écoles, de crèches, de centres communautaires, équipement de terrains de sports, bibliothèques, centres Internet, etc.) ou dans le secteur du commerce et de l'agriculture (création d'ateliers de tapis, de fabriques de nouilles ou d'encens, de fermes, de système d'irrigation et d'assainissement, achat de bétail et de machines, etc.). Des projets au sein desquels les villageois concernés

fournissent pour chaque chantier entrepris la main d'œuvre nécessaire à sa réalisation. «Chaque projet a un répondant sur place et toutes les dépenses sont contrôlées par l'Administration Centrale tibétaine, représentante du Dalai Lama en Inde, et le gouvernement indien», précise notre interlocuteur.

Réalisations et projets en cours

Terminée l'été dernier, la réhabilitation et l'équipement, dans une petite ville du Bengale occidental, d'un hall communautaire comprenant une salle polyvalente et différents locaux annexes, que la mousson avait rendu inutilisables, est le dernier projet abouti soutenu par l'association. Financés pour moitié par le Dalai Lama et Etre-Tibet, les travaux, d'un coût total de 25 000 francs suisses, auront duré environ une année. Ce hall communautaire, qui vient d'être inauguré, a plusieurs fonctions. Il sert de lieu où les enfants peuvent lire et faire leurs devoirs de vacances tandis que la grande salle, dotée d'une scène, est à la fois un espace de réunion et un théâtre qui a notamment pour vocation d'accueillir des répétitions et des spectacles de groupes folkloriques. «C'est là une activité très importante pour la communauté tibétaine qui tient à perpétuer ses traditions. Il faut comprendre que tous les réfugiés tibétains, y compris ceux arrivés il y a 50 ans, ne pensent qu'au jour où ils pourront retourner dans leur pays», souligne Francine Champion dont l'association a déjà réalisé cinq centres communautaires de ce genre.

Suivre tous les projets lancés et rester à l'écoute des besoins

«En 2009, tout comme pour les années à venir, l'essentiel de nos activités est de suivre tous les projets auxquels, depuis 30 ans, nous avons participé et de compléter les actions menées s'il y a lieu. Grâce au réseau que nous avons tissé au fil des années, poursuivons nos interlocuteurs, nous pouvons ainsi, entre deux voyages – effectués toujours à nos frais – au cours desquels nous faisons le tour des villages et régions où nous intervenons, être rapidement mis au courant par e-mail des problèmes rencontrés et des nouveaux besoins qui en découlent». A l'image de l'acquisition d'une jeep-ambulance 4x4, de la mise en place d'un contrôle de la vue et du financement de l'achat de lunettes ou de la poursuite des soins que nécessite l'état d'un enfant gravement brûlé.

Etre à l'écoute des gens et agir dans la durée, sans ménager sa peine ni surestimer ses possibilités, c'est le secret de ce couple hors du commun qui avoue que la découverte de l'Inde, de la bonté de ses habitants et de leur sens de la solidarité a changé leur vie. «Là-bas, les gens vivent au jour le jour, sans superflu, et les plus pauvres aident ceux qui sont encore plus pauvres qu'eux. Ainsi, quand un mendiant a récolté suffisamment de roupies pour les besoins de sa journée, il va donner les roupies dont il n'a pas usage à un mendiant moins bien loti que lui. Ce sont des choses, concluent-ils, qui ne s'oublient pas».

Frédéric Montanya

Association Etre-Tibet

Francine et Rémy-Daniel Champion
5, chemin des Poiriers, 1226 Thônex
Tél. 022 349 85 41
E-mail: etrechampion@bluewin.ch
Compte CCP 12-11049-5

APPEL

L'association, qui n'a que deux points de récolte des piécettes dans les Trois-Chêne, cherche à étoffer son réseau de dépositaires. Que tous ceux qui ont encore une petite place sur leur comptoir pour y poser une boîte à petites pièces d'Etre-Tibet prennent le temps d'y réfléchir et n'hésitent pas à téléphoner pour de plus amples renseignements.